



SOMMAIRE

- ▶ **CAROTTE** : Stabilisation de l'oïdium pour les premières parcelles semées
Peu ou pas d'oïdium dans les parcelles tardives
- ▶ **EPINARD** : Présence d'acariens et de noctuelles
- ▶ **HARICOT** : Situation sanitaire saine. Diminution des piègeages d'Héliothis
- ▶ **CELERI** : Absence de capture de mouche cette semaine
- ▶ **POIREAUX** : Pression stable en thrips, pas d'évolution des maladies foliaires
- ▶ **CHOUX** : Situation globalement saine. Attention tout de même aux aleurodes et noctuelles
- ▶ **SALADE** : Augmentation de la pression puceron sur certains secteurs
- ▶ **ENDIVE** : Diminution des captures de mouche, premières captures de puceron sur quelques sites

CAROTTE

Réseau : 1 parcelle fixe, 2 parcelles flottantes, 7 sites avec pièges

Stade Diamètre 30 mm

Virose (risque élevé)

Sur les parcelles «flottantes» : plusieurs cultures présentent des jaunissements et des rougissements du feuillage dans le Laonnois, observations confirmées en Champagne. Il s'agit toujours des parcelles semées les premières en avril et qui ont le plus été victimes des attaques de pucerons à la mi-mai. Les parcelles plus tardives sont par contre indemnes de symptômes et ont un développement normal.



Rougisement des feuilles de carotte dues à une virose (plantes isolées en général) (UNILET)



Jaunissement des feuilles de carotte dues à une virose (UNILET)

Mouche de la carotte (risque faible)

Aucune mouche n'a été relevée cette semaine dans les pièges de Marchais (02), Haubourdin (59), Bucquois (62), Gouves (62), Hinges (62), Saint-Omer (62) et Villers-Brulin (62).

Alternariose (risque modéré)

A Haubourdin, 18 % d'une culture de carottes présente entre 1 à 5 % de feuilles malades et 12% entre 5 à 20% de feuilles malades. La maladie n'évolue pas et le renouvellement du feuillage limite son impact.

Pour rappel, les premiers symptômes de la maladie se traduisent par l'apparition de petites taches brunâtres sur le bord des folioles ressemblant à des brûlures. Généralement, les feuilles vieillissantes ou affaiblies sont les premières touchées. A noter que le seuil d'intervention est atteint quand 10 à 20% des feuilles commencent à présenter des symptômes de brûlures.

Oïdium (risque modéré)

A Haubourdin (59) 100% des plants présentent plus de 20% de feuilles malades et à Hébecourt (80), 80% des plants sont touchés.

L'oïdium est toujours aussi présent sur les cultures de carottes sur toutes les zones de production. Toutefois il semble que l'oïdium se soit stabilisé et reste cantonné sur les feuilles inférieures par lesquelles il est arrivé. La production de nouvelles feuilles vertes et la baisse des températures va permettre de limiter l'impact de la maladie dans les parcelles les plus touchées. Pour rappel, la pluie ou les irrigations permettent de limiter le développement de la maladie.



Oïdium sur vieilles feuilles de carotte (UNILET)

Pour rappel, la maladie se caractérise par l'apparition de taches poudreuses d'un blanc-grisâtre sur les deux faces des feuilles. Les facteurs favorables à cette maladie sont un temps chaud et orageux, un développement excessif du feuillage et une humidité nocturne. Le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement. A noter l'existence de produits de biocontrôle à action préventive et curative.

EPINARD

Réseau : 5 parcelles fixes et un piège

Stade : 6 à 8 feuilles

Noctuelle (risque élevé)

De nombreux dégâts de noctuelles nous ont été signalés à Roiglise (80), à Potte (80) à Berny-en-Santerre (80) et à Falvy (80). A Berny-en-Santerre une noctuelle a été capturée. Afin de suivre le vol de ce papillon, la pose de nombreux pièges à phéromone *Autographa gamma* a débuté. Le seuil d'intervention est de 20 papillons capturés/piège/semaine. En l'absence de piège, l'intervention aura lieu lors de l'observation des chenilles ou de perforations dans le feuillage.



Dégâts de noctuelle sur feuilles d'épinard (UNILET)

Acariens (risque modéré)

Une parcelle située à Falvy et proche de la récolte présente des attaques d'acariens. La parcelle est touchée principalement en bordure. Les feuilles apparaissent déformées, gaufrées et recroquevillées alors que le feuillage est normalement dressé dans le reste de la parcelle. Les observations visuelles à la face inférieure des feuilles ne confirment pas la présence d'acariens mais vu le type de symptômes on soupçonne fortement *Tyrophagus* sp. Cet acarien est présent à certains moments sur la végétation ou dans le sol qui reste son habitat privilégié.

Il a fait parler de lui en avril 2017 où des dégâts très significatifs ont été observés sur épinard d'hiver en Picardie et en Bretagne. Si la population de *Tyrophagus* est faible en été, elle peut augmenter rapidement à l'automne, surtout dans les sols riches en matière organique. Cet acarien préfère une humidité saturante et des températures supérieures à 10° C. Seule une gestion attentive des débris végétaux, des apports de matières organiques (éviter à l'automne) et la pratique du labour permettent de limiter le maintien de ces acariens dans la parcelle.



Comparaison d'une végétation normale (photo de gauche) et d'une végétation attaquée par les acariens (photo de droite) (UNILET)

Anthracnose sur feuille (risque modéré)

Quelques symptômes d'anthracnose sont observés sur la parcelle de Falvy, sans risque pour la culture, qui est très proche de la récolte. L'anthracnose, maladie due à *Colletotrichum dematium*, se caractérise par des taches foliaires de couleur brun clair, présentant des petites ponctuations noires. Les taches finissent par se nécroser. Les périodes pluvieuses sont propices au développement de cette maladie. Si elle n'apparaît en général qu'en fin de cycle, la contamination des épinards est le plus souvent précoce (à partir du stade 4 feuilles). De plus cette maladie est transmissible par les semences. Le respect des rotations (au moins trois ans entre deux épinards), l'enfouissement rapide des résidus de culture et si possible une réduction de l'irrigation sont les principaux leviers agronomiques qui permettent de limiter le développement de cette maladie.



HARICOT

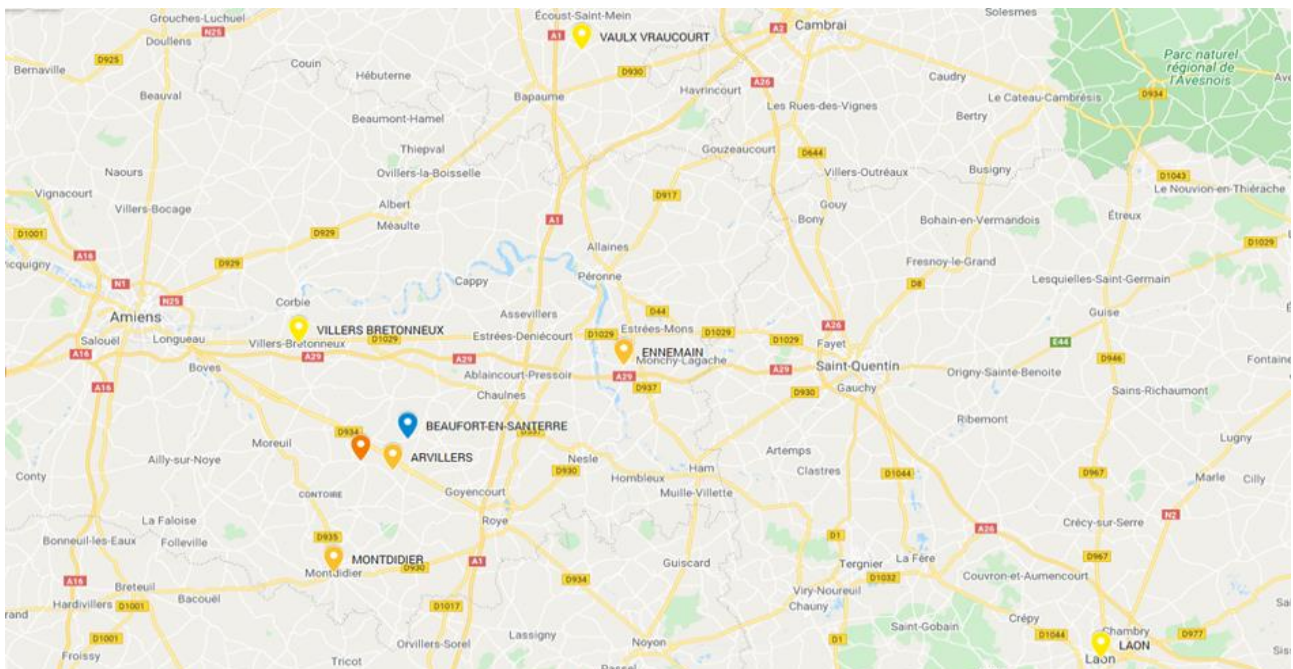
Réseau : 4 haricots en semis tardifs et 1 flageolet

Stade : Gousses à récolte

Pyrale & Heliothis (risque élevé)

Le vol d'Heliothis est suivi sur 8 sites représentés sur cette carte.

La présence du papillon est un peu moins marquée cette semaine. 7 parcelles sont concernées par un nombre modéré de captures d'Héliothis : 2 à 5 captures à Vaulx Vraucourt, Villers Bretonneux et Laon (points jaunes sur la carte), 11 à 14 captures à Ennemain, Arvillers, Montdidier et Hangest-en-Santerre (points orange). Toutefois, comme les semaines précédentes, aucun dégât n'est observé sur les cultures.



Pour rappel, le nombre de papillons capturés ne nous donne pas un seuil d'intervention contrairement à la tordeuse. Seule l'observation de trous (gousses et feuilles) et de chenilles nous indique sa présence sur les plantes. Les pontes et le stade larvaire sont nettement plus difficiles à observer du fait de leurs tailles. La période sensible débute au stade floraison et se poursuit jusqu'à la récolte. Le développement de cet insecte est favorisé par un climat chaud et sec.

Commune	Nombre de capture d'Héliothis
LAON (02)	5
VAULX VRAUCOURT (62)	2
ARVILLERS (80)	12
BEAUFORT-EN-SANTERRE (80)	0
ENNEMAIN (80)	11
HANGEST EN SANTERRE (80)	14
MONTDIDIER (80)	12
VILLERS BRETONNEUX (80)	3



Papillon Héliothis sur feuille de haricot (UNILET)

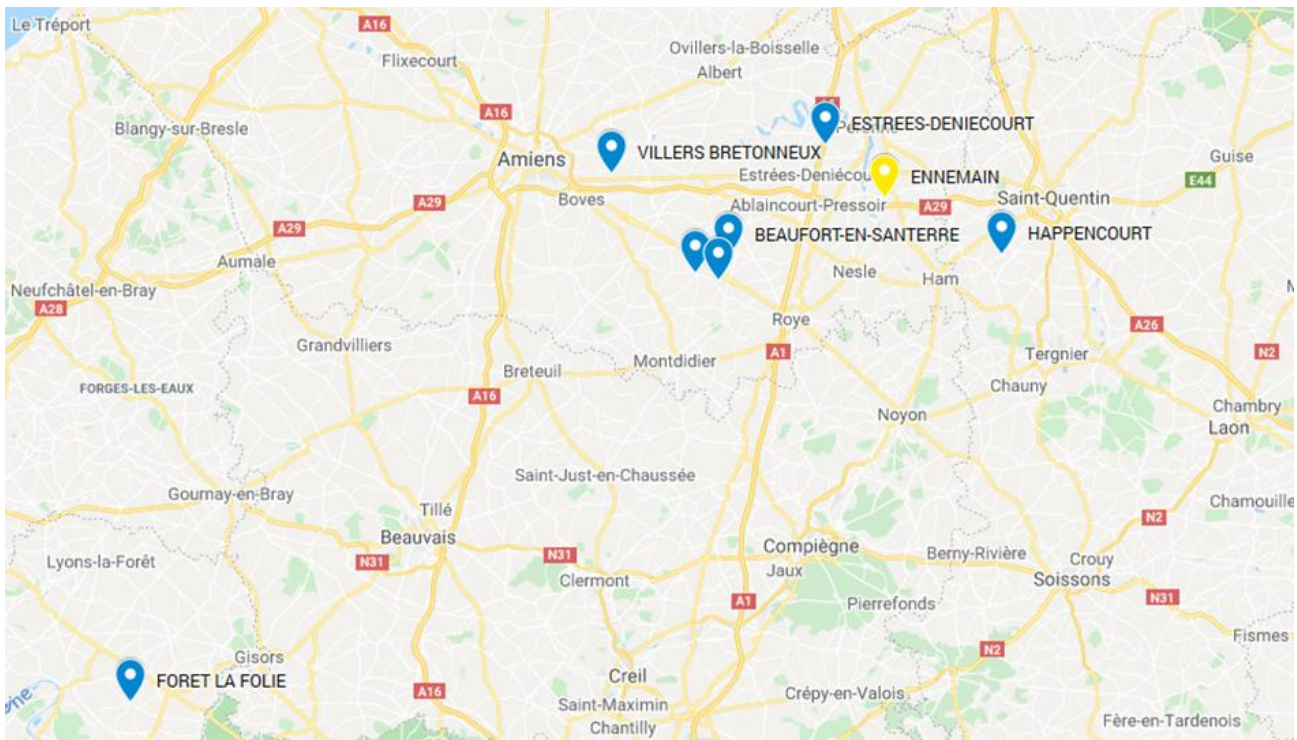


Chenille d'Héliothis (UNILET)



Dégâts d'Héliothis sur gousses (UNILET)

Le vol de pyrale est suivi sur 8 sites représentés sur cette carte. Comme la semaine précédente, une seule pyrale a été capturée à Arvillers (point jaune sur la carte).



Seule l'observation d'œufs sur la face inférieure des feuilles (ooplaques d'une vingtaine d'œufs se recouvrant partiellement comme les tuiles d'un toit) permet de détecter la présence de la pyrale. La phase d'attractivité des haricots/flageolets commence à partir du stade 3 feuilles trifoliées, atteint son maximum au stade du grossissement des gousses, et notamment sur flageolet. Son développement est favorisé par un temps chaud humide et l'absence de vent fort.



Pyrale sur plaque engluée (FREDON Centre Val-de-Loire)



Chenille de Pyrale du maïs (UNILET)



Dégâts de pyrale sur gousses (UNILET)

Botrytis/Sclérotinia (risque modéré)

La situation sanitaire est saine, pas ou très peu de botrytis, ni de sclérotinia malgré des protections fongicides allégées étant donné la météo

Une culture de haricot à Hangest-en-Santerre (80) présente 4% de plants avec 1 à 2 symptômes de Botrytis. L'apparition de ces maladies est favorisée par la présence de parcelles proches de la récolte, le rafraîchissement actuel et le retour d'un temps plus humide. Les symptômes du Botrytis se traduisent par la présence de gousses présentant des pourritures molles un feutrage grisâtre, tandis que les dégâts de Sclérotiniose, ont tendance à entraîner la défoliation des plantes, le dessèchement des tiges et la présence de pourritures molles au niveau des gousses. Aucune intervention n'est envisageable à ce stade de la culture. Seule une protection préventive au moment de risque de contamination (au stade floraison) est utile.

CELERI

Réseau : 6 piègeages

Mouche du céleri (*Phytophyla heraclei*)

Aucune mouche de céleri n'a été observée sur les parcelles d'Haubourdin (59), Bucquois (62), Hinges (62), Gouves (62) Saint-Omer (62) et Villers-Brulin (62).

Septoriose (risque modéré)

La septoriose s'est développée ces dernières semaines avec la pluie et l'irrigation.



Septoriose sur céleri (UNILET)

POIREAU

Réseau : 1 parcelle fixe et 1 piègeage

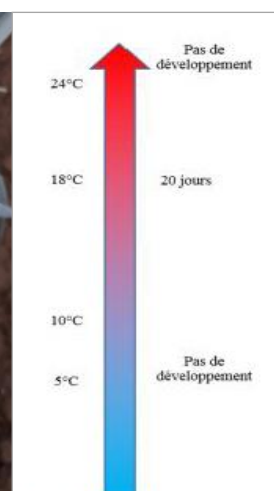
Stade : récolte

Rouille (*Puccinia porri*) (risque faible)

Aucun symptôme de rouille n'a été observé cette semaine. La maladie est généralement présente dans d'autres parcelles où des variétés sensibles ont été repiquées. Le retour de conditions plus chaudes et sèches d'ici la fin de semaine devrait être défavorable à la maladie qui a besoin d'une forte humidité et température avoisinant les 18°C pour se développer. Le vent est aussi un vecteur de la rouille, surveillez vos parcelles.



Pustules de rouille sur poireaux (CA 59-62)



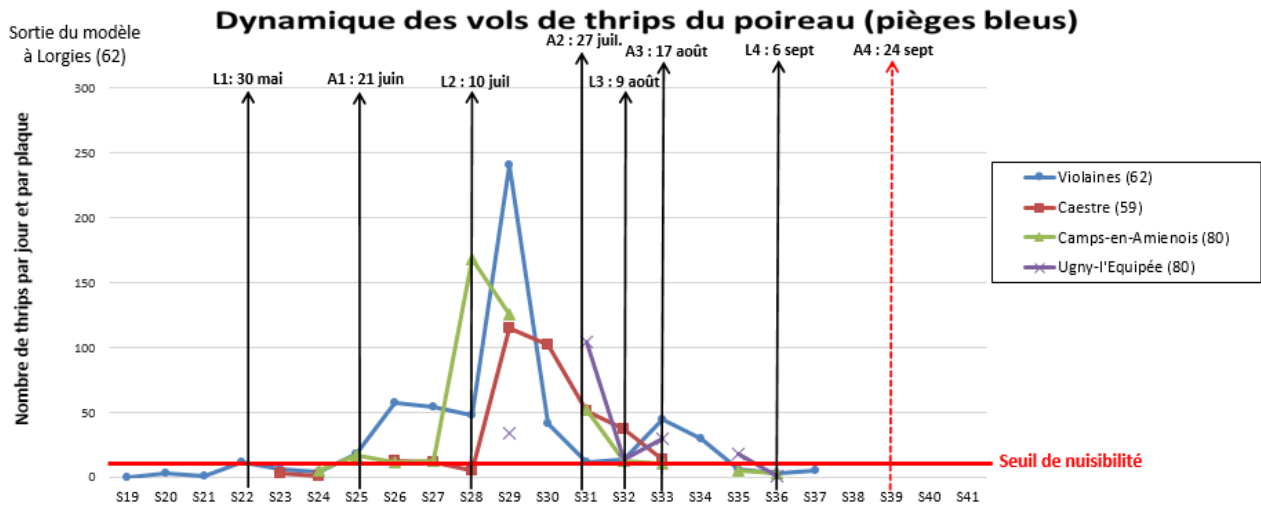
Durée de développement de la rouille selon les températures

Thrips (risque faible)

Les captures de thrips ont légèrement ré-augmenté sur le site de Violaines (62). En effet 106 thrips ont été capturés sur l'ensemble des 3 plaques contre 55 la semaine dernière. Le taux de capture est toujours inférieur au seuil de nuisibilité qui est de 10 thrips capturés par plaque et par jour. De plus sur ce même site aucun thrips n'a été observé sur plante.

Les conditions climatiques actuelles et prévu pour les prochains jours, plus sèches et chaudes, vont être favorables au thrips. Continuez à surveiller vos parcelles : dans certains secteurs, des dégâts importants de thrips sur poireaux apparaissent depuis peu alors que le nombre de thrips observés était relativement faible ces derniers temps.

La sortie des adultes de 4ème génération est prévue pour le 24 septembre, selon le modèle de Lorgies (62).



CHOUX

Réseau : 8 parcelles fixes et 9 sites de piégeages

Stade : Début pommaison à récolte



Noctuelles, teignes des crucifères et piérides (risque modéré)

Observations en parcelle :

Aucune chenille n'a été observée cette semaine sur l'ensemble des sites du réseau.

Piégeage :

Même si les captures de noctuelle gamma diminuent sur la plupart des sites de piégeage les taux de captures restent importants à Cassel (59), Illies (59), Saint-Momelin (59) et Vignacourt (80). Sur les autres sites les captures sont faibles et inférieures à 10 papillons par piège. Les captures de papillons de teigne des crucifères et noctuelle du chou sont nulles sur l'ensemble des sites de piégeage. Les captures de noctuelle du chou sont toujours nulles sur les sites du réseau.

Sites de piégeage	Teigne des crucifères	Noctuelle gamma	Noctuelle du chou
Bichancourt (02)	0 →	-	-
Douchy (02)	0 →	-	-
Cassel (59)	0 →	12 ↘	0 →
Illies (59)	0	29	-
Saint-Momelin (59)	0 ↘	10 ↘	0 →
Richebourg (62)	0 →	8 ↘	0 →
Longpré-les-corps-Saints (80)	0 →	0 →	-
Saint-Maulvis (80)	0 →	-	-
Vignacourt (80)	-	14 ↘	-

Aleurodes (risque modéré)

Les aleurodes sont encore bien présentes sur les parcelles du réseau. A Saint-Momelin (59), Illies (59) et Richebourg (62) des individus ont été observés sur 100% des choux avec des niveaux de population assez importants : 20 individus par chou en moyenne sur le site de Richebourg (62), 15 individus en moyenne par chou sur le site de Saint-Momelin (59) et 7 individus par chou en moyenne sur le site d'Illies (59). Les populations sont en légère augmentation par rapport à la semaine dernière. Continuez à surveiller vos parcelles.



Adultes et pupariums d'aleurodes sur chou (FREDON HDF)

Altises (risque faible)

Les altises se font rares en parcelle. La pression continue de diminuer sur les sites du réseau d'observations : à Saint-Momelin (59) seul 1 altise par chou a été observée sur, en moyenne, 5% des plantes.

Les dégâts d'altises (piqûres et morsures sur les feuilles) sont souvent observés sur les parcelles non irriguées et sur les jeunes plants, souffrants du sec, non protégés par des bâches ou filets anti-insecte.



Altise et dégâts sur chou (FREDON HDF)

Pucerons (risque faible)

Des pucerons ont de nouveaux été observés cette semaine sur quelques parcelles du réseau mais en très faible proportion. En effet à Richebourg (62), Illies (59) et Saint-Momelin (59) des individus ont été observés mais sur moins de 20% des choux. Pour rappel, sur les sites peu infestés, la présence d'auxiliaires permet une gestion de ces ravageurs. Toutefois, lorsque les colonies sont trop nombreuses et trop peuplées, ils peuvent ne pas suffire. **Il est donc important de continuer à surveiller les parcelles pour anticiper une prolifération trop importante.**

Salade

Réseau : 4 parcelles fixes et 6 piègeages
Stade : 6 feuilles à récolte



Gibier (risque modéré)

Des nouveaux dégâts de gibier ont été observés cette semaine sur 25% des plantes à Ennetières-en-Weppes (59). Ces dégâts sont pour le moment superficiels mais continuez à surveiller vos parcelles car les attaques peuvent être soudaines et importantes. Les pigeons et perdrix, arrachent les mottes sur les jeunes plantations et les lièvres / lapins (et parfois les chevreuils) grattent les bâches et mangent les salades.



Dégâts de gibier sur salade (FREDON HDF)

Chenilles (risque modéré)

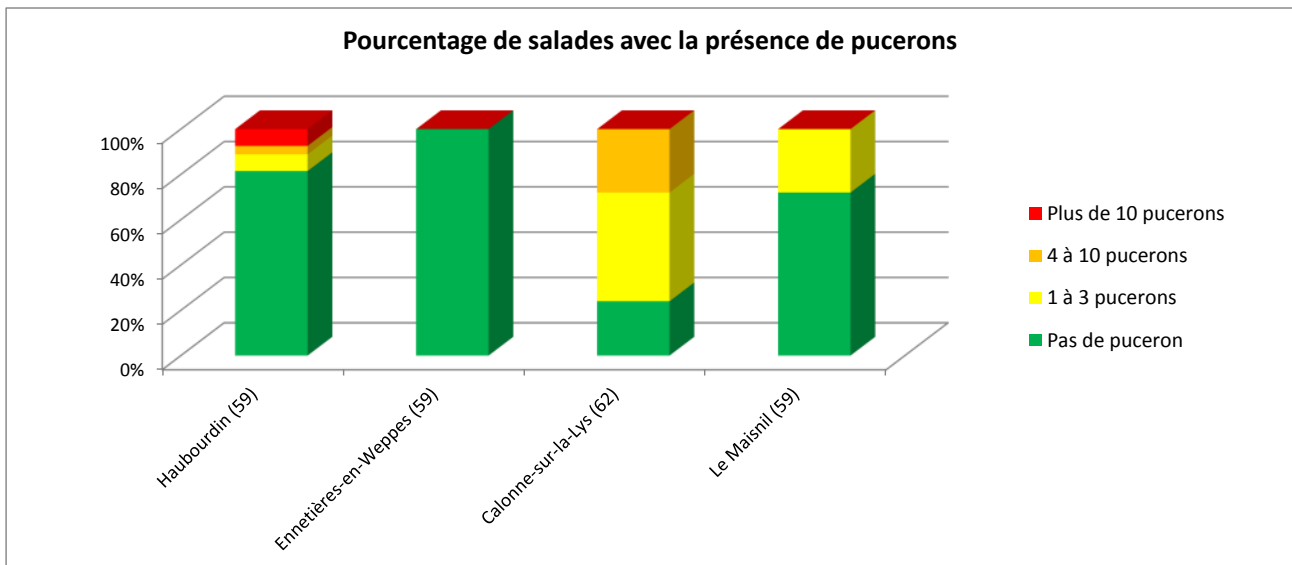
Les captures de noctuelles (*Autographa gamma*) sont en diminution sur l'ensemble des sites du réseau de piègeage. Elles restent cependant importantes (supérieures à 10) sur les sites d'Haubourdin (59), Le-Maisnil (59), Calonne-sur-la-Lys (62) et Vignacourt (80).

Cette semaine des dégâts ont uniquement été observés à Le Maisnil (59) et ce sur 12% des plantes. Aucune chenille n'a cependant été observée. Restez vigilant.

Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	10 ↘
Ennetières-en-Weppes (59)	3 ↘
Le-Maisnil (59)	14 ↘
Calonne-sur-la-Lys (62)	11 ↘
Vignacourt (80)	14 ↘
Longpré-les-Corps-Saints (80)	0 →



Pucerons (risque modéré)



Les niveaux de population de pucerons et le nombre de plantes touchées restent faibles sur l'ensemble des sites (72 à 100% des plantes avec absence de puceron) mis à part sur le site de Calonne-sur-la-Lys (62). En effet le nombre de plante colonisée ainsi que les niveaux de population ont augmenté par rapport à la semaine dernière. On retrouve 48% des plantes avec 1 à 3 pucerons et 28% des plantes avec 4 à 10 pucerons.

La présence d'auxiliaires prédateurs de puceron est toujours signalée comme des larves de syrphes.



ENDIVE

Stade : croissance de la racine

Réseau : 10 piègeage, 3 parcelles suivies



Puceron des racines (*Pemphigus bursarius*) (risque élevé)

Les individus aptères continuent leur développement sur les racines même si leur présence est moindre par rapport à la semaine dernière. On peut les observer directement sur la plante, autour des racinelles ou dans le sol. Ainsi, à Soyecourt ils sont visibles sur 60% des plantes contre 70 la semaine dernière. Les piègeages de mouches prédatrices du genre *Thaumatomyia* sont à la baisse sur l'ensemble des sites suivis. Leur nombre est toujours irrégulier et il n'est pas possible de savoir si leurs larves permettront de réguler suffisamment les populations aptères de *Pemphigus*. Une larve peut consommer jusqu'à 100 pucerons. Vérifier la présence de pupes (dernier stade entre la larve et l'adulte) dans le sol. Les premiers *Pemphigus* ailés ont été capturés sur deux des 10 sites de piègeage (Ailly-le-haut-Clocher et Arras). Cependant ces très faibles captures ne peuvent conclure sur le début de vol retour vers l'hôte primaire, le peuplier.

Relevés des comptages de *Thaumatomyia* et *Pemphigus* ailés. Entre (), valeurs de la semaine dernière.

Site	Thaumatomyia	Pemphigus
Avelin	4 (83)	0 (0)
Illies	0 (16)	0 (0)
Boursies	0 (3)	0 (0)
Arras	3 (3)	1 (0)
Boiry Notre Dame	8 (32)	0 (0)
Graincourt	0 (2)	0 (0)
Haisnes	49 (121)	0 (0)
Morchies	2 (1)	0 (0)
Ailly le haut Clocher	9 (26)	1 (0)
Marcelcave	-	-
Soyecourt	19 (24)	(0)

Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*) (risque modéré)

Les vols semblent se terminer sur la majorité des sites de piègeage. Attention car le seuil de 15 mouches/14 jours pour 3 bacs de piègeage est dépassé sur les sites d'Avelin (59), Haisnes (62) et Soyecourt (80).

Détail des captures de mouches de l'endive.

Site	S32	S33	S34	S35	S36
Avelin	12	6	7	121	12
Illies	1	3	10	22	0
Boursies	2	1	35	0	0
Arras	0	0	0	0	0
Boiry Notre Dame	7	0	1	0	1
Graincourt	0	4	0	2	0
Haisnes	44	36	75	40	2
Morchies	6	4	17	1	3
Ailly le haut Clocher	0	0	0	-	3
Marcelcave	13	0	0	0	0
Soyecourt	14	0	10	48	28

En parcelle, sur le site de Soyécourt (80), 50 % des racines présentent des galeries dans le collet et 10% des racines présentent des galeries sous le bourgeon.

Surveillez la présence de dégâts (galeries à la base des feuilles et sur le collet) pour vérifier si la larve est susceptible d'endommager le bourgeon. Des dégâts ont été identifiés dans des parcelles hors du cadre du suivi régulier du BSV.

Rappelons que le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases:

- le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours,
- différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total,
- la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours,
- l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours

Pucerons du feuillage (risque faible)

Ce puceron, généralement l'espèce *Nasonovia ribisnigri*, a été observé sur 8% des plantes à Haisnes. Il ne présente pas de nuisibilité au champ. Il pourrait toutefois se conserver dans le collet et se développer au forçage en automne si sa présence se maintenait en septembre. A surveiller.

Divers insectes (risque faible)

Des piqûres de cicadelles sont visibles sur le limbe des feuilles à Haisnes (100% des plantes). Elles se présentent sous la forme de petites points clairs à translucides. La nuisibilité est inconnue (sans conséquence en l'état actuel des connaissances).

Quelques aleurodes ont également été observées sur le site d'Haisnes (62). Elles sont présentes en très faibles proportions pour le moment et ne présentent pas de nuisibilité.

Maladies foliaires (risque faible)

Des symptômes d'*Alternaria* ont été observés sur 12% des plantes à Haisnes (62), 32% des plantes à Fressin (62) et 10% à Soyécourt.

Les premiers symptômes de rouille ont également été observés à Soyécourt. Ainsi 10% des plantes présentaient quelques pustules de rouille dissimulées sur le limbe.

Restez vigilants et surveillez vos parcelles pour détecter des éventuels symptômes de ces maladies foliaires.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.
Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat Pendillon, Turnover, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.
Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : Y. ALEXANDRE et L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, choux : F. SIMEON -PLRN; Poireau : L. VERNIER-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF -V. DUVAL-FREDON Picardie
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France